





LA VIGNE

Le matériel végétal, un axe fort

L'engagement des pépiniéristes

Première vitrine de ce partenariat renouvelé entre viticulture et pépinière, le **congrès de la pépinière viticole** a réuni à Cognac 250 pépiniéristes en octobre 2019. Ces deux jours ont notamment permis à Jean-Bernard de Larquier, vice-président du Cniv, de réaffirmer l'ambition du Plan pour le matériel végétal.

Des avancées de recherche significatives pour les pépiniéristes

Le programme de recherche "**Origine**" fait appel à des techniques d'imagerie jamais utilisées en viticulture pour explorer l'intérieur d'une greffe. Grâce à cet ambitieux programme de recherche, les pépiniéristes disposent désormais de fiches techniques et de conseils pour la préparation et la conservation du matériel végétal, d'une méthode fiable de mesure des teneurs en eau des bois ou encore de nouveaux critères plus objectifs de tri des plants.

"Le matériel végétal est aujourd'hui un axe fort et prioritaire du Plan Dépérissement."



Jean-Bernard de Larquier, vice-président du Cniv

L'ambition 2 du Plan dépérissement est centrée sur les questions de matériel végétal, avec un objectif de renforcement du partenariat entre la pépinière et la viticulture, pour permettre un approvisionnement de notre filière en qualité et en quantité.

Ce partenariat est pour moi primordial. Les échanges entre les deux parties doivent être plus soutenus : les viticulteurs doivent apprendre à anticiper leurs besoins et à les partager en amont sur plusieurs années avec leurs pépiniéristes. Ils doivent aussi accepter le vrai prix d'une matière qualitative et surtout, relativiser son coût sur la durée de vie d'une plantation. Les pépiniéristes, quant à eux, doivent s'engager.

Et c'est aujourd'hui chose faite, avec la marque Vitipep's, qui va garantir aux viticulteurs ce plant sélectionné d'origine France attendu.

En 2019, nous avons mis en place une nouvelle instance de coordination nationale, pour sécuriser la sélection et la prémultiplication des plants.

Une belle dynamique autour de la marque collective Vitipep's

La marque collective de la pépinière Vitipep's affiche son dynamisme avec 370 adhérents. Elle s'apprête à lancer l'**Académie du Plant**, un programme annuel et obligatoire de formation pour ses adhérents. 31 dates de formation sont déjà programmées durant l'été.





- 4 appels à projets
- 17 chambres d'agricultures impliquées
- 26 programmes de recherche
- 70 équipes impliquées

Une recherche nationale pour des avancées régionales

D'un programme national vers un projet régional pour le vignoble méditerranéen

Lauréat de l'appel à projet 2017, le programme Longvi a pour objectif de **comprendre et améliorer la longévité du vignoble**. Une des actions du programme a permis d'établir un diagnostic précis des causes de bas rendement sur plusieurs réseaux de parcelles. Cette méthodologie est aujourd'hui bien établie et fait ressortir entre autres l'importance des contaminations au court-noué. Une autre action du projet visait à déterminer l'impact de la taille et de l'âge de la vigne sur la conduction de la sève.

Sur le **vignoble méditerranéen**, le programme Longvi a notamment souligné la fragilité et

la mortalité inquiétante du grenache et de son principal porte-greffe. Un nouveau programme de recherche a alors vu le jour et va investiguer les causes du dépérissement de ce cépage méditerranéen. Les chambres d'agriculture du Vaucluse, de la Drôme, des Bouches-du-Rhône et du Gard et trois coopératives se sont réunies autour de l'IFV pour mener à bien ce projet **Dep-grenache** lauréat de l'appel à projets 2020.

Une recherche concertée en Alsace, Bourgogne et Champagne

Dans l'est du vignoble français les efforts de recherche portent sur les **viroses**. Piloté par l'Inrae de Colmar, le projet Vaccivine a permis de développer **une stratégie de résistance au vignoble contre le virus responsable du court-noué**. Basée sur le principe de prémunition, cette méthode s'apparente à la vaccination par le déclenchement de réaction de défense de la plante, grâce à l'inoculation d'un variant du virus sélectionné

pour sa faible pathogénicité. Sa présence dans les plantes, alors dites "prémunies", protège les vignes d'une infection ultérieure par d'autres variants viraux responsables des formes sévères de la maladie.

Autre virus, autre programme de recherche. Le programme GéEnVi travaille sur une nouvelle méthode de **gestion de la lutte contre l'enroulement de la vigne**. Cette virose, encore mal connue, est transmise par des cochenilles et touche particulièrement les vignobles septentrionaux. Pour être efficace, la gestion doit être collective et se situer à l'échelle d'un coteau. Formation des viticulteurs, prospection des vignes, prises d'image par drones semblent être les meilleurs ingrédients pour une lutte efficace. Ce projet va être complété par le programme **LutEnVi**, lauréat de l'appel à projet 2020.

Un peu plus au sud, en Bourgogne, le programme **Holoviti** a pour ambition majeure de trouver des bio-indicateurs de l'état de fonctionnement de la vigne et des communautés microbiennes qui vivent en son sein ou à sa surface. L'équipe de l'Inrae de Dijon compare les holobiontes de vigne d'apparence saine avec celles montrant des signes de dépérissement (court-noué, maladies du bois, porte-greffe 161-49C).



" Des programmes qui démarrent dans le Sud-Ouest"



Eric Serrano, directeur du Vinnopôle Sud Ouest

Pour le vignoble d'Occitanie, la lutte contre les dépérissements passe par l'amélioration de la gestion de la flavescence dorée. Le programme Risca, lauréat du Plan Dépérissement teste de nouvelles modalités de pilotage de la maladie, notamment par l'utilisation de produits de biocontrôle pour limiter le développement des cicadelles. La chambre d'agriculture du Tarn et Sud Vin Bio travaillent avec nous sur ce projet tout comme trois centres Inrae.

Autre préoccupation de nos professionnels, la gestion de la fertilité des sols. Le programme Solar étudie les liens entre cycle de l'azote, fonctionnement de la vigne et rendement. Nous participons également au programme Récap&Dep qui démarrera en septembre prochain pour capitaliser les résultats issus des expérimentations déjà réalisées au vignoble pour lutter contre les dépérissements.

5 nouveaux programmes de recherche

Les lauréats de l'appel à projet 2020 s'inscrivent dans les trois thématiques définies par le Conseil scientifique, à savoir l'épidémiologie, le transfert des connaissances et l'accompagnement aux changements des pratiques.

Outre les deux programmes déjà présentés (DepGrenache et LutEnVi), les trois autres lauréats vont poursuivre leurs travaux engagés depuis 2017 pour une **meilleure compréhension des maladies du bois et de la flavescence dorée**. En particulier, l'IFV développe une méthodologie non invasive d'imagerie (radiographie à rayons X, IRM...) afin d'observer le déve-

loppement des maladies du bois (Vitimage-2024). Les équipes de l'inrae de Bordeaux continuent leurs travaux sur la physiologie de la vigne pour mieux comprendre le fonctionnement de l'Esca et sur la flavescence dorée en cherchant notamment à expliciter ses facteurs endémiques (Co-Act2).

Pour en savoir plus : www.plan-deperissement-vigne.fr

 @PlanDepVignoble

 Groupe Plan National
Dépérissement du Vignoble

contact@plan-deperissement-vigne.fr

